

Stratigraphie générale

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **5 (1897-1898)**

Heft 5

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

M. MÜHLBERG¹ a constaté dans le malm supérieur (Geissberg-schichten), divers **phénomènes de dislocation locale**, tels que la fissuration parallèle, des miroirs et surfaces de glissements striés, souvent moulés par des remplissages de calcite, plans hérissés résultant du déchirement des bancs, et qui se voient sur la cassure sous forme de lignes zigzagüées, etc.

En examinant les irrégularités, qui font que les couches de combustible dans le **terrain carbonifère du Valais** offrent si peu de continuité, M. HEIM² fait ressortir que primitivement ces couches devaient avoir eu une épaisseur moyenne assez constante.

La même compression qui a fait naître la schistosité (clivage), a agi inégalement sur le lit de combustible en permettant à celui-ci de s'amasser sur certains points au détriment d'autres parties du lit, où ce dernier s'est aminci sans toutefois s'effiler tout à fait. Ces points sont souvent accompagnés de petites failles ou glissements, formés suivants les plans de la schistosité.

La transformation de la houille primitive en anthracite résulte aussi de la pression qui a métamorphosé la roche encaissante; elle a produit une diminution de volume du combustible, qui à l'état d'anthracite a un poids spécifique pouvant aller jusqu'à 1,7, alors que la houille n'a que 1,2-1,6. Enfin, l'eau n'est pas nécessaire comme auxiliaire métamorphosant.

4^e PARTIE. — STRATIGRAPHIE

Stratigraphie générale.

Signalons le **chronographe géologique**, de M. E. RENEVIER³, seconde édition de son **tableau des terrains sédimentaires**, qui paraît cette fois bien modifié. Les subdivisions géogra-

¹ MÜHLBERG. Der Boden von Aarau, *loc. cit.* 202, etc.

² H. HEIM. Stauungsmetamorphose an Walliser Anthracit, etc. *Festschrift. naturf. Gesellsch. Zurich.* 1896. II. 354-365. 3 fig.

³ E. RENEVIER. Chronographe géologique en 12 tableaux et texte explicatif. 176 p. 4^o. C.-R. Congrès géol. internat. Zurich. 1894. Lausanne. Georges Bridel & Cie 1897. Voir encore *Eclogæ geol.* V. 1. p. 11 et p. 69-75. C.-R. Soc. vaud. sc. nat. 1^{er} juillet 1896. *Archives Genève.* 4^e pér. II. 165-167.

phiques pour l'indication des terrains et de leurs gisements sont remplacés par une subdivision selon leurs faciès. Ce nouveau tableau porte les teintes de la convention internationale et les terminaisons euphoniques de la nomenclature. L'usage de ce tableau sera donc bien modifié et partant aussi son utilité ne sera plus la même. Plus d'un aurait peut-être préféré l'ancienne division, étant donnée l'incertitude qui règne encore sur la conception des faciès.

Cette nouvelle édition des tableaux de M. Renevier représente une somme de travail considérable et marque, outre les différences signalées, un progrès très notable sur l'ancien tableau, paru il y a plus de vingt ans.

Le texte accompagnant le chronographe sera d'une grande utilité, surtout le répertoire stratigraphique polyglotte, qui permet de retrouver rapidement les synonymes des noms d'étages. Chacun saura gré à M. Renevier d'avoir entrepris et mené à chef ce grand travail.

Archéïque et Paléozoïque.

Le **Houiller** de la région du **Chablais** diffère de celui des Hautes-Alpes par son état peu métamorphique. A l'affleurement des longtemps connu de Taninges, M. LUGEON¹ en ajoute d'autres : sur le chemin de Taninges au Praz-de-Lys en relation avec le précédent ; sur la vieille route des Gets sur Taninges. Puis très loin de ce point, des lambeaux existent au Val-d'Illiez, au S-E de Morgins, près du sommet de la Foilleusaz et près de la Pointe-de-la-Chaux, ainsi qu'à la Porte-du-Soleil et à la Lesse sur Saint-Jean-d'Aulph. Partout ce terrain se trouve dans un état de dislocation très prononcé.

La flore de Taninges, comme celle des autres gisements, caractérise le houiller moyen et supérieur, soit spécialement le Westphalien.

Le même auteur attribue au Permien certains affleurements de poudingue à galets de gneiss, granulites, quartz, etc., qui se montrent dans la région de la Brèche du Chablais. Il l'identifie avec le Sernifite des Alpes glaronnaises. Les stations sont : Lesse sur Saint-Jean-d'Aulph ; Gorge du Foron sur Taninges ; Col de Coux ; La Chaux (Val d'Illiez), et Pointe-de-l'Haut (Val de Morgins).

¹ LUGEON. *Loc. cit.* 44-46.